

23.9.52.



Je suis charmé d'être que vous
 ayez aimé les obligations des
 quelques observations que j'en étais
 permis de vous faire, cher ami,
 et vais mettre à profit à la copie
 les changements introduits dans votre
 partition que je veux à parachever.
 Vous pouvez vraiment avoir toute
 confiance, je vous le répète, dans
 le succès de cet ouvrage, car il
 vous a réussi au mieux. Je
 connaissais Madame de M... qui par
 la rencontre très fugitive que j'eus à
 fait au Concert de Brunswick,
 vous m'expliqua de la même idée
 que je vous ai communiqué à son
 sujet dans ma dernière lettre.
 Je ne vous l'ai nommé qu'en vue
 de l'avantage qu'il y a pour vous

Il ne parait compromettre légèrement
le succès de votre opéra, en vous
contentant du personnel défectueux
qu'on pourrait momentanément mettre
à votre disposition. Akademisch Wildauer
ou la ^{me} Köster valent évidemment
beaucoup mieux. Si je ne me
trouve pas en occasion de parler
à cette dernière du *typhyn Asth*
et de lui dire qu'elle serait fort à
son avantage dans le rôle de Frotter.
J'en ai aussi parlé à Härtel lors
d'un passage à Leipzig (vous en
ai-je déjà informé?) qui est parfaitement
disposé à entrer en correspondance
avec vous au sujet de la publication
de votre ouvrage, pour laquelle cependant
il me semble que vous ferez bien
d'attendre le succès qu'il obtiendra
sans faute à Vienne, pour peu
que l'exécution en soit convenable.

Le bon anglais doit se mettre
en devoir d'en boucher l'ut dièze
sans peine & se rendre indigne de la
nationalité britannique et d'être
qu'un âne sans patrie — mais en
tout cas l'alto avec l'indienne sera d'un
excellent effet dans l'audante de
l'ouverture; il faudra seulement
lui recommander de jouer cette cantilène
quasi pite afin qu'en l'absence de
dit instrument. Pour les Trombones
nous ne nous guère nous pas, et
à les laisser ad libitum. Mon jurisme
à cet égard est d'ailleurs d'une fraîche
date et je ne voudrais pas m'en
taquiner, quoique dans les ouvrages
révisés je maintienne ma
protestation contre l'emploi de cuivres
tel qu'il est usité depuis une
certaine d'années —

La première partie de notre faim
théâtre sera rempli par le
Faust (avec le nouveau recitab) &

Spohn, Lohengrin, Bevenuto
Cellini (Beilby aieada me un
ai de 15 novembre prochain) et
le fliejeod Holländer qui sera
donc pour la fête d l. a. 7. de adan
la grande Duchesse 16 février ⁵³
Entre le Cellini et le Holländer
je pense qu'on reprendra votre d'art
et au plutôt après cette représentation
je vous ferai parvenir l'honneur
d'autant auquel avec moi d'art.
J'en ai déjà parlé à M. d'art.
qui ne manquera pas de régler cette
petite dette à son prédécesseur -
mais il n'a rien de ce qu'il y avait
meilleure grâce à approuver et
acquiescent jusqu'à la prochaine
représentation d'opéra, d'autant
plus qu'il ne s'agit malheureusement
pas d'une grosse somme.

Avant hier j'ai rencontré avec
un Walter Wetter avec lequel

D. 1.

Je vous suis très obligé d'une
 information sur l'Imprimerie ^{Impériale et} Royale
 et profiterai de l'offre que vous
 voulez bien me faire. Avant la
 fin de mai je vous enverrai le
 manuscrit (copie - car vous en tenez
 un trop précieux comme il est ainsi à l'en
 apparence) de la Thèse pour
 le voir d'homme avec ordre que je
 desire faire voter à mes frais
 par l'Imprimerie P. et N. - et
 vous aurai plus en détail à ce sujet.

En ce moment je reçois votre
 lettre dont je vous remercie cordialement,
 en vous répétant à nouveau que vous
 avez tout bien d'être hors de toute
 inquiétude sur le sort passé, présent et
 futur de votre ouvrage qui est tout

à fait à lui sur ce fait les
maîs d'un aloi - Et priez
vous avoir quelque confiance dans
mon opinion, permettez vous de reprendre
catégoriquement deux ou trois points
essentiels de votre lettre -

1^o - Acceptez la proposition de
Holbein et dans votre ouvrage
en ce tome à Venise en touchant
à un y assurez de quelques clauses
disposées à réajuster. Je saurais
volontiers 2^o ce que au que le ^{l'usage} ^{de} ^{la} ^{partie}
plaira beaucoup et se fera au bon
tenant à Venise.

2^o Je prie que votre avis par rapport
aux ~~autres~~ ^{autres} ^{recitatives} et ^{autres} ^{autres}
à l'aspect de dialogue tel qu'il est.
Peut-être trouveriez vous moyen de

pratiquer sur un des p. coupures
intellectuelles (en se causant avec
Murethall) / Dans le second acte
qui est un peu long -

3° - Pour ce qui est de la Presse
je ne m'en suis pas soucié pour
votre ouvrage jusqu'ici et cela
pour des raisons que je vous expliquerai
occasionnellement verba volant et que
vous approuvez j'en suis sûr -
mais à la reprise de l'ouvrage à
summa arith. à 3 ou 4 articles - et je
vous en parlerai à ce moment -

En attendant je remplirai votre desir
et demandrai à Buhig quelques
lignes obligeantes dans les débats

4° - Voyez vous déjà un *Clavier corrigé*
de votre opéra ? Si vous ne le faites
pas vous-même et que vous en
doniez crédit pour une vingtaine d'
jours j'en ai charge et vous le
ferez faire très humblement sans

ma surveillance in par quelques un d
port capable et qui a s' mettrait par
un nom -

En tout cas, lors d la representation
à Vienne un clavier aujij devra
être prêt, et si un est trop
occupé par un livres à ce travail
vous m'avez qu' à m' écrire un mot
et je vous le ferai ^{très bien} faire moyennant un
honneur d'une vingtaine d Louis -

Adieu cher ami -
et Dieu tout à vous
d' amitié





nous avons beaucoup causé d vous.
 Il compte passer quelques mois ici
 et probablement nous nous verrons
 plus souvent que par le passé.
 puisqu'ici ce jeune homme avait gardé
 vis à vis d moi une sorte d'habitude
 d'amour propre qui devient gênant
 pour les relations cordiales. —

David vient d donner un joli opéra
 Amique à Leipzig « Hans Wacht »
 Il m'en a montré le partition il
 y a 6 semaines, mais j'ai été
 empêché d'assister à la 1^{re} représentation
 ainsi que je me l'étais permis.
 Plusieurs personnes d'ici qui y ont été
 m'ont dit qu'il avait parfaitement
 réussi ce qui ne m'a pas surpris.
 J'irai m'apercevoir de cette non-surprise
 en allant à Leipzig après demain.

Je l'envoie - vous par à Dimpelstein
 pour lui proposer votre Ludwigsh. Hoff.
 Je lui en ai touché deux mots

Dans ma dernière lettre —
 Gustav Schmidt (Kapellmeister à
 Frankfurt) est également très
 disposé à donner votre opéra — et
 Schindler me parle de Wiesbaden idem
 je suis persuadé qu'il s'agit
 d'un billet à vous pour mettre la
 chose en train. Quant à Leipzig
 vous ferez bien d'vous adresser à
 Pichy ou David — et à Berlin
 à Meyerbeer — à moins qu'on par
 le un köster sur la voie
 plus directe —

Si par avant, je vous prie d'en
 dire incidemment après la représentation
 à l'œuvre de nouvelles de notre
 très bon ami et d'empêcher, auquel
 on peut sans se hasarder faire le
 meilleur promoteur, et dont le plein
 succès sera un grand plaisir
 à votre très affectueux
 et dévoué
 Weimar 23 septembre 52. *Wey*